Images enfantines.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1993.00449
Type de document : publication jeunesse
Éditeur : Martinet (L.) Lib.-imp. réunies (7, rue Saint-Benoît, Paris Paris)
Imprimeur : Martinet (L.) Lib.-imp. réunies
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Inscriptions :
• gravure : De nombreuses vignettes sont signées : notamment, "Rougeron Vignerot Demoulin sc.", "Carrey"
Description : Cartonnage recouvert au plat supérieur, d'un papier polychrome avec frise et motifs floraux avec quatre vignettes, et portant mention du titre, du nom de l'imprimeur et en bas, des noms du graveur et du dessinateur "Michelet sc / L. Ardant". Coins endommagés, la couverture est désolidarisée du livre. Pas de page de titre. Dos muet toilé bleu.
Mesures : hauteur : 372 mm ; largeur : 267 mm
Notes : Une historiette ou conte sous forme de bande dessinée par page : série 14 n°2 à 20, série 13, 15 n°1 à 20, série 17 n°1 à 19. Contient des contes de Perrault et de Mme Leprince de Beaumont. Imagerie Quantin, 7, rue Saint-Benoît, Paris. Date de parution estimée.
Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Images de Paris
Bandes dessinées
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
ill. en coul.

Série 18. — N° 13.
LA DERNIÈRE DISTRACTION DU PROFESSEUR
IMAGERIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.
CHARBON
On sait que le professeur Labase (d'Ussel), le célèbre chimiste, fit cuire sa montre au lieu d'un œuf destiné à une expérience.
Qu'il jeta la pauvre montre dans la Seine, et remit dans son gousset un caillou quelconque ramassé au bout du pont des Arts.
Sa femme a raconté que, rentrant après une averse, il commença par poser son parapluie trempé dans le lit conjugal.
Et les désagréments que lui a valus sa manie de prendre toutes les surfaces noires pour des tableaux de démonstration, ne se comptent plus.
Sa réponse au menuisier qui venait de faire une porte pour sa chatte est célèbre : « Un grand trou, c'est bien pour la mère, mais il en faut un autre moins grand pour laisser passer le petit. »
Il a fait la joie des polissons de son quartier en prenant la tête du gros chien Tom pour la sienne. Tom avait fini par porter la perruque avec dignité.
Il fit son entrée au bal de l'ambassade de Gérolstein en portant le chapeau à plumet rouge du chasseur de l'ambassade.
A peine entré, il se fit remarquer en prenant mal à propos le bras d'un laquais chargé de rafraîchissements.
La dernière distraction du professeur lui fut fatale : « Messieurs, disait-il à son cours, une goutte d'eau dans ce verre déterminerait une explosion formidable... »
Quelques secondes après, le professeur avalait le mélange redoutable au lieu d'un inoffensif verre d'eau et éclatait au milieu de cris d'horreur...